

LES ETAGES D'UN FONCTIONNAIRE

I

Quand Poilu, inoffensif jeune homme de province, fut nommé expéditionnaire dans un ministère, il lui sembla que les talons de ses bottines s'étaient transformés en piédestal.

Il vint à Paris, se logea dans un quartier pas cher et se dit :

—Un fonctionnaire de ma valeur ne peut languir dans un emploi subalterne... Je ferai mon chemin !

On devine, d'après cette simple phrase, que le serpent de l'ambition avait déjà planté sa dent dans le cœur de Poilu.

Avis important. — La chambre de Poilu était sise sous les toits.

II

Au ministère, Poilu ne tarda pas à se faire remarquer par une ponctualité exemplaire.

Il dormait toute la journée, mais comme il arrivait au bureau le premier et qu'il en partait le dernier, surtout en hiver où le chauffage est ruineux, ses chefs prirent l'habitude de lui décerner dans leurs notes de fin d'année, cette mention élogieuse : "Employé zélé et assidu."

D'ailleurs rien qu'à la façon dont il prononçait le mot "Administration," on reconnaissait en lui un employé d'avenir.

Aussi n'étonnerai-je personne en disant que Poilu fut rapidement promu au grade de commis rédacteur.

Le jour où on le jucha sur ce premier échelon de la hiérarchie administrative, un phénomène physiologique se produisit.

La lèvre inférieure de Poilu dépassa dédaigneusement d'un centimètre l'alignement de la lèvre supérieure et jamais plus cette lèvre inférieure ne reentra dans le rang.

Puis, quand le soir de ce jour mémorable, Poilu rentra à son domicile, il demanda à son concierge :

—N'auriez-vous pas, au cinquième, un appartement vacant ?

—Si, monsieur Poilu. Deux chambres et un cabinet.

—Je les prends, fit majestueusement Poilu qui daigna ajouter : Je viens d'être nommé commis rédacteur... Vous pensez bien qu'un *commis rédacteur* ne peut décentement loger au sixième, comme un vulgaire expéditionnaire.

III

Poilu, dormant toujours au bureau, ne se trompait jamais dans une addition. La sûreté de son travail fut bientôt proverbiale dans toute l'administration.

Comment ne pas récompenser un employé aussi méritant ? Poilu devient *commis principal*.

Sa lèvre inférieure avança encore d'un centimètre.

—Il ferait beau voir un commis principal au cinquième ? murmura Poilu.

Et il loua au quatrième.

IV

Poilu dormait de plus en plus. Naturellement il fut nommé *sous-chef*.

—Sous-chef ! s'extasia Poilu dont la lèvre avança du coup, de deux centimètres à la fois, oh, oh ! le prestige

de mes nouvelles fonctions exige que je descende au moins deux étages !

Monsieur Poilu prit un appartement au second.

V

Monsieur Poilu, *chef de bureau* !

Il se réveilla pour recevoir sa nomination des mains du garçon de bureau qui la lui apportait.

Ci : deux étages.

Monsieur Poilu s'installa au rez-de-chaussée.

Et sa lèvre inférieure de plus en plus hautaine, avançait tellement sur la voie publique que d'imprudents petits oiseaux, la prenant pour une gouttière, avaient commencé d'y construire leur nid.

Le serpent de l'ambition était rasé.

VI

—Monsieur Poilu, lui dit un jour le directeur, j'ai l'intention de vous faire nommer chef de division.

Monsieur Poilu ouvrit un œil terrifié.

—Oh, non !... pas ça... je ne puis accepter.

—Vous êtes trop modeste, monsieur Poilu.

—Pardon ! je ne suis pas modeste du tout... mais j'ai des rhumatismes et l'humidité ne me vaut rien.

—Je ne vois pas ?

Alors, M. Poilu soupira avec résignation cette phrase incompréhensible :

—Enfin !... s'il le faut, j'irai me loger dans la cave !

Boulevard St Lambert

Dans une battue nocturne, une ronde de police arrête un individu porteur d'un paquet scabreux et d'une physiologie aventureuse.

—D'où vient ce lopin ? demande le chef de ronde.

—Ce sont des amis qui se sont cotisés pour me l'offrir.

—Que contient le paquet ?

—Six tiges de bottes et une fourchette d'argent.

—Que préférez-vous faire des tiges de bottes ?

—Des tripes à la mode Cau.

—Et de la fourchette ?

—La fourchette... C'est pour les manger.



Nous Fabriquons

au delà des trois quarts de la consommation des

CIGARETTES

AU CANADA.

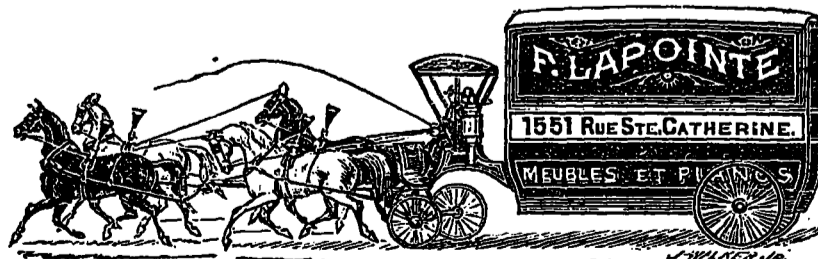
Demandez les Cigarettes

manufacturés par

D. RITCHIE & CIE

Elles sont sans rivales.

Defiant toute



Competition ?

Ameublement de Salon, depuis.....\$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc. chez

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.

ENTRE DEUX VOISINS

Le premier. — Comment va la dame du quatrième ?

Le second. — Ah ! bien mal !... bien mal ?

Le premier. — Vraiment ?

Le second. — Je crains qu'elle ne passe pas la journée. Pauvre femme !... Veuve et trois enfants !... Que deviendront-ils quand elle ne sera plus là ?

Le premier. — Dites-moi, a-t-elle encore sa connaissance ?

Le second. — Oui, parfois... un moment...

Le premier, *pensif*. — Ah !... Eh bien ! demandez-lui donc l'adresse de sa blanchisseuse !

Boulevard St Lambert

Pour une barbe qui vous donnera une fraîcheur toute juvénile, allez chez Emot, le barbier de l'Hotel Riendeau.

VOLUMES GRATIS

"La Mayeux," "Malédiction d'un Père," "Vies Brisées," "Amour et Haine," "L'Enfant Mystérieux," (2 vols), "Vengeance Fatale" Pour détail comment se procurer ces ouvrages magnifiques, envoyez-nous 10 cents pour le livre "Trahison vaincue par l'Amour," par Jules Mary, l'auteur populaire de "La Fée printemps," "Vies Brisées," "Cœur de Femme," etc, etc.

Résumé de "Trahison Vaincue par l'Amour." — L'épopée de la Révolution française offre aux grands écrivains contemporains, une source féconde d'épisodes émouvants, d'héroïsmes obscurs, d'exemples de grandeur d'âme, qui ne sont certainement pas égalés dans aucune autre époque.

Jules Mary, l'écrivain si justement aimé des lecteurs, est certainement celui qui nous présente les incidents de cette période avec le plus d'intérêt. On ne pouvait pas trouver un sujet plus captivant et il a pleinement réussi dans "Trahison Vaincue par l'Amour."

Dès le commencement du livre on est intéressé, et cet intérêt va grandissant jusqu'au dénouement où l'auteur dans une de ses plus belles pages, nous fait assister à un tableau d'une grande beauté. On voit l'héroïne du drame se multiplier pour sauver le fils de sa bienfaitrice. Elle l'aime sans espoir. Elle se dévoue, court les plus grands dangers et, finalement pour sauver sa vie, fait le plus grand sacrifice qu'une femme puisse faire. Heureusement la Providence veille sur elle et, au moment où tout semblait perdu, elle atteint le bonheur à la satisfaction de tous les personnages du drame.

Leprohon et Leprohon, Libraires-Éditeurs, 25 rue St-Gabriel, Montréal, Canada.

N. B. — Ce roman que nous offrons aux lecteurs du CANARD pour 10 cents se vend dans les librairies pour \$1.00. Mentionnez ce journal en nous écrivant

F. Lefebvre Tol. 3040 F. E. Duquet

F. LEFEBVRE & Cie

Peintres de Maisons et d'enseignes, Colorage, Imitation et Tapisserie Spécialité : Linocuta, Walton, pour Décoration d'Églises.

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous employons que des ouvriers de 1^{re} classe. Une visite est sollicitée.

et sur la Rue Guy, Montréal.

TELEGRAPHE TELEPHONE TIGER PARLOR

Tels sont les noms des

ALLUMETTES

E. B. EDDY

LE BOULEVARD ST-LAMBERT

C'EST LE FUTUR

Brooklyn de Montreal

LOTS—a vendre—LOTS

A bon marché et conditions faciles

par L. F. LAROSE, Agent

1627 RUE NOTRE-DAME

et tous les jours sur les terrains à St-Lambert

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques,

de Chateauguay et River Sand.

Pour ordres et informations, s'adresser au Pont

Napoléon, Ste-Cunégonde.

LE NORD Journal Hebdomadaire

Publié à St-Jérôme, comté Terrebonne, par

"LA CIE D'IMPRIMERIE DU NORD"

Rédigé en Collaboration...

DR W. GRIGNON, Directeur

Abonnement { \$1.00 par année

50 cts pour 6 mois

Pour Annonces, Abonnements, Impressions, etc,

s'adresser à

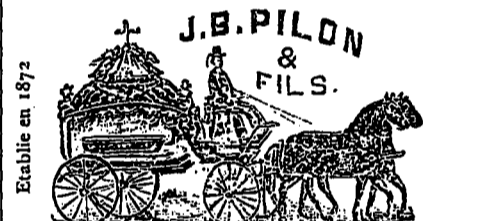
A. FISET, Gérant.

J. BTE McLEOD

CONTRACTEUR PLATRIER,

No 1456 St-Jacques,

Ste-Cunégonde



ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Glacière, Embaumage et Voitures doubles

une spécialité.

J. B. PILON & FILS

2517 RUE NOTRE-DAME

Entre les rues des Seigneurs et St-Martin

PHARMACIE CHARRON

Prescriptions préparées avec le

soin le plus minutieux.

Drogues et Produits Chimiques

à des prix modérés.

J. H. F. CHARRON

Pharmacien

1078 Rue Notre-Dame

En face de la rue St-David,

Tél. 9325. Service de nuit.

Boulevard St Lambert

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS

Le trait lancé ne revient pas

MOT A MOT

LE, trait, lances, E, NE, RE, vient pas.